



INFORMATISATION ET CHANGEMENTS ORGANISATIONNELS DANS LES ENTREPRISES

Réseaux volume 28, collectif, La **Découverte** 324 pages, 29 euros.

La dynamique des organisations

Comment mesurer objectivement l'état organisationnel des entreprises à un instant T et les modifications susceptibles de l'affecter à court terme ? L'informatisation des entreprises, c'est-à-dire à la fois les systèmes auxquels elle a recours et leur nombre, permet d'apprécier des choix stratégiques, selon le principe que les outils sont choisis par des hommes en fonction de finalités précises.

Le propre des systèmes informatiques, comme des outils de gestion en général, est qu'ils tendent à devenir invisibles sitôt intégrés à une routine de travail. Une équipe de chercheurs en économie

analyse à la lumière de ce principe les résultats d'une enquête sur les changements organisationnels et l'informatisation (COI-TIC 2006), réalisée auprès des salariés et des employeurs. Leur tableau, tout en nuances, fait le point sur la révolution organisationnelle qui s'est emparée des entreprises au tournant des années 1980.

Dans de nombreux secteurs, l'époque des grandes mutations marque le pas, semblant indiquer que le temps est venu de consolider le système organisationnel, voire de s'interroger sur sa portée.

P. R.

L'État démantelé. Enquête sur une révolution silencieuse
Laurent BONNELI et Willy PELLETIER (dir)
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, COLL. « LE MONDE DIPLOMATIQUE »,
2010, 320 PAGES, 38,40 FRANCS, ISBN 978-2-7071-6019-5



Que recouvre la fameuse «réforme de l'État»? Telle est la question centrale qu'affrontent les contributeurs de cet ouvrage. En-deçà des réformes menées à grand renfort de publicité contre l'État-Providence, ils montrent que les plus structurelles d'entre elles sont menées de façon silencieuse, imperceptibles au grand public.

Capitalism 4.0: The Birth of a New Economy
Anatole KALETSKY
ÉDITIONS BLOOMSBURY PUBLISHING, 2010, 420 PAGES,
31,50 FRANCS, ISBN 978-1-4088-6749-1



L'auteur développe l'idée que le capitalisme survivra à la dernière crise comme il a survécu aux précédentes crises systémiques. Mieux, il fleurira car loin d'avoir été détruit en 2008, il est en train de se renforcer, faisant du désastre du capitalisme, Kaletsky monte comment il a toujours su se réinventer.

Informatisation et changements organisationnels dans les entreprises
Nathalie GREENIAN, Danièle GUILLEMET, Yusuf KOCOCGLU (Dir)
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, REVUE RÉSEAU, 2010, 324 PAGES,
55 FRANCS, ISBN 978-2-7071-6452-0



Le mouvement de réorganisation des entreprises a été marqué dans les années 90 par une orientation vers la décentralisation, suivie d'un renouveau de leur organisation interne de façon à améliorer la coordination et la communication à l'aune des possibilités offertes par les TIC. Une analyse en termes de performance pour mieux anticiper les changements futurs.

Le management humain des organisations. Grandeurs et misères de la fonction de dirigeant
Farid BEN HASSEL et Benoît RAVELEAU (dir)
ÉDITIONS CHARMMATIN, COLL. « CONCEPTION ET DYNAMIQUE DES ORGANISATIONS », 2010, 374 PAGES, 58 FRANCS,
ISBN 978-2-295-12068-8



Le but ici est de faire le point sur les recherches en sciences de gestion et en psychologie du travail et des organisations, mais aussi sur les pratiques de management en entreprise. Identification et compréhension des pratiques managériales qui mobilisent l'intelligence en milieu de travail ou sein des organisations alternatives.

Économie et subjectivité
REVUE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE, VOL. 68, N°3, SEPT. 2010,
132 PAGES, 24 FRANCS (POUR COMMANDER, WWW.HC.MICUL.
CH/SESI), ISBN 0035-2722



L'effacement des marchés rencontre toujours l'échec de la subjectivité des acteurs, sorte de grain de sel grippant la mécanique des marchés. Enigme bientôt résolue et intégrée dans les équations ou pierre tombale de l'effacement des marchés? Quel qu'il en soit, personne ne peut nier la subjectivité un enjeu particulier dans le champ économique et social.

The General: Charles de Gaulle and the France He saved
Jonathan FENBY
ÉDITIONS SIMON & SCHUSTER LTD, 2010, 720 PAGES,
56,50 FRANCS, ISBN 978-1-85173-732-2



Un homme taillé d'un seul bloc, portant comme il le disait lui-même la France sur ses épaules. Unique, national à l'outrance, il a personifié les traits de son pays à en fasciner le reste du monde. Portrait en quelques complètes, fut, intendant, croyant qu'au-delà de l'État. Présenté ici comme un rebelle.

Une économie qui ne prospère pas est une hérésie pour un économiste. L'idée d'une économie en croissance est une hérésie pour un écologiste.

La prospérité sans croissance



Prospérité sans croissance.
Le monde est-il en train de devenir une économie durable
Tim Jackson
ÉDITIONS DE BOECK UNIVERSITÉ, 2010
ISBN 978-2-8041-3275-0



ANTONIA JAQUET
IMS, Haute école de gestion Arc

Depuis quelques années déjà, nous sommes conscients que certaines des ressources que nous utilisons quotidiennement sont en voie d'épuisement, nos émissions de gaz à effet de serre sont bien trop élevées et notre mode de vie occidental n'est pas durable. En effet, celui-ci met en péril les ressources des pays émergents et d'une manière plus générale, des ressources de la planète entière. Pour cela, il faut passer par une politique du temps de travail — l'auteur préconise une diminution globale du nombre d'heures productives —, lutter contre les inégalités systémiques — en matière de revenu —, mesurer les «capabilités» et l'épanouissement que l'on intégrerait dans un indicateur de la prospérité — révision du PIB —, renforcer le capital social — par exemple, les communautés — et, pour finir, démanteler la culture du consumérisme. Pour chacune de ces rubriques, Tim Jackson fait des propositions concrètes et applicables en les documentant notre aspiration à la vie bonne avec les contraintes d'une planète finie.

Cet ouvrage prend sa source dans un rapport rédigé par l'auteur en sa qualité de commissaire à l'économie de la Commission pour le développement durable, ce qui en fait un livre extrêmement documenté grâce aux théories qu'il convoque et discute ainsi qu'aux exemples pertinents que l'on y trouve. Les dix premiers chapitres abordent chacun un thème particulier tel que la crise financière, la prospérité, la croissance ou encore le consumérisme et ébauchent des pistes de solutions variées. Parmi ses préconisations, on retrouve les idées suivantes: un New Deal Vert, favoriser une économie de service, une diminution voire une stagnation de la productivité, un changement de la structure salariale, une «régulation», selon le mot de l'auteur, de la théorie macroéconomique — de par l'introduction de la composante écologique — ou encore le déplacement de la logique sociale du consumérisme. Les arguments et théories avancés sont solides et les idées intéressantes, bien que pas toujours rattachées les unes aux autres. Il faut attendre le chapitre onze, l'avant-dernier, pour déceler les liens parmi toutes ces suggestions, ordonnées selon trois

axes d'action. Le premier consiste à établir des limites, en fixant des plafonds pour l'utilisation des ressources et les émissions, en entreprenant une réforme fiscale pour la durabilité — glissement de la charge fiscale depuis les biens économiques sur les maux écologiques — et en mettant en place des solutions pour la transition écologique dans les pays en voie de développement. Le deuxième axe d'action consiste à réparer le modèle économique, notamment en développant une théorie macroéconomique écologique, en investissant dans l'emploi, les actifs et les infrastructures et en accroissant la prudence financière et fiscale. Finalement, le dernier axe de préconisation réside à changer la logique sociale. Pour cela, il faut passer par une politique du temps de travail — l'auteur préconise une diminution globale du nombre d'heures productives —, lutter contre les inégalités systémiques — en matière de revenu —, mesurer les «capabilités» et l'épanouissement que l'on intégrerait dans un indicateur de la prospérité — révision du PIB —, renforcer le capital social — par exemple, les communautés — et, pour finir, démanteler la culture du consumérisme. Pour chacune de ces rubriques, Tim Jackson fait des propositions concrètes et applicables en les documentant à l'aide d'exemples tirés de différents pays. De prime abord, les propositions que l'on peut lire ci-dessus peuvent paraître utopistes voire effrayantes. On se demande qui est cet homme aux idées gauchistes et révolutionnaires et l'on se dit que jamais nous n'arriverons à un effort global soutenable par chacun d'entre nous. Cependant, grâce à sa vision très macroéconomique et à la connaissance qu'il a des apports des grands auteurs de sa discipline, par exemple le Nobel Amartya Sen ou plus classiques tels Schumpeter ou Keynes, l'auteur fait des propositions actionnables tant au niveau technique qu'humain.

Cet ouvrage bien écrit et abordable est à mettre dans les mains de tous les politiciens, banquiers, économistes et, plus largement, de tous les citoyens soucieux du futur. Nous avons certes le choix de rien changer à notre société consumériste actuelle mais dans ce cas, nous avançons inexorablement dans un cul de sac au fond duquel l'auteur prédit que «nos enfants et petits-enfants seront confrontés à un climat hostile, à l'épuisement des ressources, à la destruction des habitats, à la disparition des espèces, à la rareté alimentaire, aux migrations en masse et, de manière presque inévitable, à la guerre».

Antonia Jaquet, IMSI, HEG Arc

Comportements économiques insolites

«Super Freakeonomics», coécrit par un professeur d'économie et journaliste, démontre de manière détournée et à travers de nombreux cas particuliers les lois régissant certains des grands phénomènes économiques de notre monde moderne. Avec des titres de chapitres tels que «Quel est le point commun entre une prostituée et un Père Noël de grand magasin?» ou encore «Pourquoi souscrire une assurance crocodyr quand on s'apprête à commettre un attentat suicide?», il n'est pas aisé d'ima-

giner le lien entre ces différents éléments et encore moins ce qu'ils ont à voir avec l'économie. Grave erreur! La démonstration faite par les auteurs est si logique que l'on se dit que l'on aurait dû y penser soi-même... Outre le fait d'être drôle, ironique et captivant, ce livre nous fait prendre de la distance avec certaines grandes problématiques — changement climatique, mondialisation, crise financière, etc. — ce qui permet une analyse totalement inédite. L'ouvrage a le mérite de mettre en évidence

ce que des comportements si humains que l'on reprend conscience que la science économique n'a rien d'une discipline froide.

Antonia Jaquet, IMSI, HEG Arc

Super Freakeonomics
Steven D. LEVITT &
Stephen J. DUBNER
ÉDITIONS LA DÉCOUVERTE, 2010,
332 PAGES, 39,10 FRANCS,
ISBN 978-2-20726-190-3



Yves Emery

1960. Naissance le 26 janvier à Genève. A vécu en Suisse, Allemagne, Québec, Angleterre.
1986. Adjoint à la direction du personnel de la Banque Cantonale Vaudoise.
1989. Doctorat en sciences économiques et sociales, Université de Genève.
1992. Professeur ordinaire à l'Institut de hautes études en administration publique (IDHEAP), responsable de la Chaire «Management public / Ressources humaines».
2004. Lance le concours suisse «Excellence Publiques», 3ème édition en 2010.



Noémi Martin

1977. Naissance le 28 Juin à St-Loup (VD), Gymnase et Université à Lausanne
2000. Assistante de recherche et d'enseignement à l'ISSP, Université de Lausanne
2002. Prix de Faculté pour le mémoire de Maîtrise sciences sociales
2006. Collaboratrice scientifique à la Chaire «Management public / Ressources humaines» de l'IDHEAP
2010. Poursuite des activités de recherche à l'IDHEAP

Nouveaux ancrages identitaires des employés publics

Les réformes des services publics issues de la nouvelle gestion publique ont ébranlé durablement les caractéristiques classiques du statut du fonctionnaire. L'hybridation progressive des logiques et valeurs de management provenant des secteurs public et privé ont à la fois motivées et déstabilisées pour les employés publics qui doivent répondre à des exigences contradictoires, telles que respecter l'égalité de traitement, tout en servant de manière individualisée les citoyens rebaptisés «clients». Quelles sont aujourd'hui les sources de motivations et d'identité professionnelle des employés de l'Etat?

Pourquoi publier le tel ouvrage aujourd'hui? Depuis deux décennies, le service public est confronté à d'importantes réformes issues du courant de la Nouvelle Gestion Publique. Celles-ci ont transformé en profondeur l'environnement de travail et les conditions d'emploi au sein des administrations publiques: abolition du statut du fonctionnaire, introduction de systèmes de rémunération à la performance, nouvelles valeurs organisationnelles centrées sur la qualité, la compétition et l'entrepreneuriat. L'hybridation progressive des logiques et valeurs de management provenant des secteurs public et privé est à la fois motivante et déstabilisante pour les employés publics qui doivent répondre à des exigences contradictoires, telles que respecter l'égalité de traitement, tout en servant de manière individualisée les citoyens rebaptisés «clients». En interrogeant des employés publics sans fonction de management, nous nous interrogeons sur leurs nouvelles sources de motivations et d'identité professionnelle.

Que représente concrètement le terme «après-fonctionnariat», ne parle-t-on plus de «fonctionnaires»?

En supprimant l'attribut par excellence du statut du fonctionnaire qui est la sécurité de l'emploi (à la Confédération et dans la plupart des cantons), et en échangeant de plus en plus des publics de GRH publiques sur celles du privé, les réformes ont ébranlé durablement les caractéristiques classiques du fonctionnariat, raison pour laquelle nous utilisons l'expression «après-fonctionnariat» pour qualifier l'univers organisationnel, culturel et managérial que vivent les employés publics aujourd'hui. Ce contexte que nous baptisons d'«après-fonctionnariat» présente des caractéristiques différentes du modèle bureaucratique traditionnel imaginé par Max Weber, tout en demeurant clairement à l'intérieur de l'Etat et du droit public. L'univers post-bureaucratique voit la montée en puissance de logiques professionnelles et managériales qui viennent apporter de nouveaux ancrages identitaires à des employés publics ne se reconnaissant plus dans l'appellation de «fonctionnaire», voire cherchant à s'en démanteler, tout en réaffirmant leurs différences par rapport au monde de l'entreprise privée.

En quoi votre typologie de l'après-fonctionnariat apporte-t-elle un regard neuf sur le service public? Les employés publics constituent classiquement une catégorie socio-professionnelle possédant un fort sentiment d'appartenance basé sur le partage de valeurs et logiques identitaires communes. Cette vision monolithique est questionnée par notre analyse des ancrages identitaires actuels des employés publics aboutissant à une typologie des cinq mondes de l'après-fonctionnariat. Ces mondes représentent tant des caractéristiques classiques du service public (citoyenneté, intérêt général), que des tendances nouvelles centrées sur l'innovation ou la qualité des prestations fournies. Ils s'inscrivent comme autant de référentiels identitaires en interaction, dont les effets sur les identités professionnelles et sociales des employés publics demeurent peu étudiés. Notre typologie contribue ainsi à briser une image stéréotypée du service public encore bien présente au sein de l'opinion publique en offrant une perspective plus diversifiée et moderne de l'identité des employés publics collant à la réalité vécue au travail.

Quel est l'apport de votre typologie pour les employés publics? Cet état des lieux des éléments principaux caractérisant les employés publics dans leur contexte de travail permet de documenter le vécu des changements actuels afin de comprendre concrètement l'impact de ces réorganisations sur le terrain au niveau des identités, motivations, rapports au métier et comportements face aux usagers. Nos constatations montrent l'importance de connaître les mécanismes dynamiques régissant l'identité au travail puisqu'en ligne chaque employé public se voit confronté à l'ensemble des référentiels identitaires composant les cinq mondes de l'après-fonctionnariat. La prise en compte de cette diversité représente l'un des grands enjeux pour le management public et la gestion des ressources humaines ces prochaines années. Et finalement, il revient aux agents publics eux-mêmes de mettre en perspective leur carrière, d'interroger leurs motivations et de prendre conscience des valeurs qui les animent, c'est pourquoi nous les invitons en fin d'ouvrage à un auto-diagnostic leur permettant de découvrir à quel profil d'employé public ils s'identifient le plus.

Propos recueillis par Alain-Max Guinétte

Le service public au XXI^e siècle.

Identités et motivations au sein de l'après-fonctionnariat
Yves Emery et Noémi Martin
ÉDITIONS CHARMMATIN & SCHULHESSE ÉDITIONS
ROMANIDES, COLL. « CONCEPTION ET DYNAMIQUE
DES ORGANISATIONS », 2010, 265 PAGES, 48 FRANCS,
ISBN 978-37255-6183-4



Table ronde

«La fin des fonctionnaires; que nous réserve l'après-fonctionnariat? Comment gérer les identités professionnelles?»

Lundi 11 octobre, HEG ARC à Neuchâtel, salle 030 de 19h à 21h. Invité(e)s: Y. Emery et N. Martin (IDHEAP, Unil), Didier Berberet, Raphaël Comte, conseillers aux États; Stéphanie Erard, directrice du CIVA, Neuchâtel; Yves-André Jeandouzeux, DRII de Feste suisse; Silvia Locatelli, secrétaires syndicales UNIA; Barbara Schaefer, DRII Office du personnel de la Confédération (sous réserve)

Entrée libre sur inscription: www.ig.he-arc.ch/FinFonctionnaires

Nouvelles normes financières. S'organiser face à la crise
Christian WALTER (dir)
ÉDITIONS SPRINGER, 2010, 256 PAGES, 45 FRANCS,
ISBN 978-3-8178-0069-1

Devant l'ampleur des dysfonctionnements révélés par la crise, ce livre propose de redéfinir de nouvelles normes financières. Ses auteurs montrent l'importance des formes de représentations probabilistes de l'incertitude dans les constructions sociales des normes financières. Ces éléments d'analyse les conduisent à proposer une série de recommandations pour éclairer les débats et les réformes en cours.



Crédit, déstabilisation et crises
Cristina PEICUTI
ÉDITIONS CHARMMATIN, COLL. « L'ESPRIT ÉCONOMIQUE », 2010,
250 PAGES, 41 FRANCS, ISBN 978-2-2961-2192-8

Cet ouvrage a pour but de poser les fondements d'une réflexion structurelle et systémique sur le fonctionnement de l'économie de marché. Il propose une analyse approfondie du crédit bancaire, décrivant son double aspect: canal de transmission de la politique monétaire et outil macroéconomique de stabilisation des marchés.



LA Banque. Comment Goldman Sachs dirige le monde
Marc RÔCHE
ÉDITIONS ALBIN MICHEL, 2010, 300 PAGES, 39,70 FRANCS,
ISBN 978-2-2961-2192-8

LA Banque comme la norme l'auteur, exerce un vrai pouvoir dans le monde entier — on l'a constaté lors de la fameuse crise grecque. Bizarrement elle est ressortie du Krach de 2008 plus forte encore qu'avant, ce qu'aurait plus qu'elle s'est débarrassée de son principal concurrent Lehman Brothers! Entre secrets et alliances, l'auteur nous invite à scruter des zones enlées de LA Banque.



The Lost of the Imperious Rich: Lehman Brothers, 1844-2008
Peter CHAPMAN
ÉDITIONS PORTFOLIO, 2010, 320 PAGES, 28 FRANCS,
ISBN 978-1-5918-4309-2

l'histoire d'une dynastie suisse environ cent cinquante ans plus tard d'une famille richissime. Requiem. Comment cela a-t-il été possible? L'auteur nous fait revivre l'épopée de banquiers qui ont façonné l'Amérique, allant jusqu'à soutenir les aventures industrielles les plus audacieuses. Chute fracassante car depuis les années 1980 le court terme bridait les ailes de la banque défective.



L'éthique de la production de monnaie
Jörg Guido HÜLSMANN
ÉDITIONS CHARMMATIN, COLL. « L'ESPRIT ÉCONOMIQUE »
(TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR LUCAS SCRIVE-FELIX), 2010,
250 PAGES, 49,50 FRANCS, ISBN 978-2-2961-2870-5

Cet ouvrage aborde la compatibilité entre les préceptes de deux courants de pensée économiques: les principes monétaires, les conséquences de l'inflation permanente sur le plan de la spiritualité, les causes des crises monétaires et financières, l'utilité de la politique monétaire. Il esquisse aussi l'histoire monétaire des trois derniers siècles et conclut par un plaider pour la réforme monétaire.



Financial Serial Killers: Inside the World of Wall Street
Money Hustlers, Swindlers, and Con Men
Tom AJAMIE et Bruce KELLY
ÉDITIONS SKYHORSE PUBLISHING, 2010, 320 PAGES, 25 FRANCS,
ISBN 978-1-6160-8031-0

Cet ouvrage est ce qu'il éclaircit les mythes utilisés par des vendeurs, ici conseillers financiers, pour retirer aux victimes jusqu'à leur capacité de jugement. Les auteurs conçoivent leurs et malversations menées au détriment de personnes naïves, devenues des victimes malgré elles. Une lecture pour apprendre à mieux se protéger des formes d'influence financières instrumentales, ici des auteurs inconnus en série!



«Libre accès: Payez Neuchâtel»